Dédicace de Le Pasteur fidèle

Auteur : Giraud, Antoine de (traducteur)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (père)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Pasteur fidèle, tragicomédie pastorale* Auteur de la pièce

- Giraud, Antoine de (traducteur)
- Guarini, Giovanni Battista (1538-1612)

Date1623 Lieu d'éditionParis ÉditeurClaude Cramoisy LangueFrançais SourceNumelyo

Analyse

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Giraud, Antoine de (traducteur) Dédicace de *Le Pasteur fidèle*1623. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1028

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



ALAREYNE

MERE DV ROY.

ADAME,

compagné de sa constante Amarillis, apres auoir paru en son haut appareil,
er richement vestu à l'Italienne par le
Seigneur Guarini (autre Petrarque de son
temps) non content d'auoir gaigné les bonnes
graces de ce grand Duc qui vous a donné
naissance, d'auoir merite l'entrée de son cabinet, es la louange des esprits plus subtils
à iu

Greleuez de l'Italie (pays autant grand & recommandable qu'il a merité d'estre le berceau de la plus grande & plus .Illustre Reyne de l'Vniuers) Ce Berger, dis-je, la fidelité mesme, apres auoir souffert vne infinité de trauerses, auoir voqué long-temps dans la mer orageuse d'un nombre d'obstacles & contrarietez, se voyant enfin paisible possesseur de sa chere Bergere, a ingé que sa fidelité n'estoit point encor parfaite, ny sa gloire en son periode, si vostre Maiesténe luy faisoit l'honneur de le Voir de bon œil: A ceste occasion ayant passé les mers assez heureusement, Il a costoyé le riuage du Rosne iusques au bord de ceste douce Riviere qui partage ce grand Lyon, que vostre maiesté n'agueres a honoré de sa presence. Le voyant donc poussé d'un extreme desir de paroistre vestu à la Françoise, aux yeux de vostre Maieste toute Françoise, or mere des François, or l'ayant accueilly non selon son merite, i'auois tasche de contenter sa louable enuie, & vous l'offrir pendant vostre seiour dedans Lyon sous ce Vestement, sans m'esloigner neantmoins du sentiment de son Autheur, non plus que de ses riches & subtiles conceptions. Mais le despart de Vostre Majesté ayant preuenu mes desseins, n'a point change pourtant ses resolutions; Au contraire l'a fait partir sous ma conduitte à l'abry, & sous les fauorables Auspices de Vostre debonnaireté, pour dans ceste grande we, mere-des beaux Esprits, se Venir ietter à vos pieds, receuoir l'accueil qu'il se promet de la part de vostre naturelle douceur. Trois choses, crois-ie, vous le rendront agreable., Madame: La premiere sera son inuiolable fidelité , la seconde l'excellence de son Autheur, Et la troissesme, qu'ayant tousiours gardé pour la Ville de Lyon, quelque inclination particuliere, depuis l'heureuse iournée qui vous la fit aborder Reyne de France, l'habiter & en partir Mere, du plus grand & plus iuste Roy

de la terre Vous ne desdeignerez ce petit trauail, puis qu'il Vous deuoit estre offert dans Lyon, & par Vn Lyonnois.

MADAME,

De vostre Majesté,

Le tres-humble, tres-fidelle, & tres-obeff-

ANTOINE DE GIRAVD.

ă iiÿ